

DIRECTEUR
M. Paillarès

LE BOSPHORE

Numéro 265

VENDREDI

10 Septembre 1920

LE N° 100 PARAS

LAISSEZ DIRE : LAISSEZ-VOUS BLÂMER - CONDAMNER-EMPRISONNER LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE : Péra 2089

QUI S'Y FROTTE...

Quelqu'un que je n'ai jamais
qu'il ni directement ni indirectement
et pour qui je n'ai eu qu'une
courtoise indifférence à cru faire
hier un coup de maître en essayant
de me diffamer. Le pauvre homme !
ses crachats, loin de m'atteindre,
lui retomberont sur le nez. Et ceux
même qui l'ont poussé à commettre
une sottise

lui, paraît-il, n'a pas beaucoup de
fiel dans l'âme, — prendront soin
de ne pas s'afficher et de ne pas se
compromettre ; ils se tapiront prudemment
dans l'ombre pour éviter
les coups de fouet. Quel profit vait-il
retirer de son algarade ? s'il
espère que je lui ferai de la réclame
il sera cruellement déçu, car le
Bosphore ne lui fera même pas
l'honneur d'imprimer son nom. Il
m'aura fourni tout simplement l'oc-
casion de faire entendre à nouveau
quelques vérités aux ennemis de ce
journal. Ne vous y trompez pas,
notre succès qui a été foudroyant
amena contre nous l'envie et la
haine. Nous avons marché sur un
nid de vipères, et celles-ci furieuses
cherchent à nous mordre. C'est ma
personne surtout que l'on veut dis-
créditer. Si l'on parvient à me di-
minuer dans l'esprit du public,
notre tirage diminuera et nos cam-
pagnes n'auront plus de répercus-
sion. L'intérêt commercial de celui-
ci se rencontre avec le souci poli-
tique de celui-là. Ne cherchez pas
d'autre explication à toutes ces
rumeurs qui circulent sur mon
compte depuis plus de dix mois.

Au juste, qui me reproche
celui qui s'est fait le porte-parole
complaisant

On ! les accusations ne sont ni
bien précises ni bien nettes. La ca-
lomie ne marche pas droit, elle
rampe. Elle procède par insinua-
tions. Avec des mots visqueux qui
font des détours et suivent l'hypo-
criste la plus abjecte elle essaie de
jeter le soupçon sur ma nationalité.
Elle prend un peu plus d'assu-
rance, se croyant sur un terrain
plus ferme, pour me faire un crime
de m'être installé dans un pays qui
n'est pas le mien. Je ne suis pas
Français ? mais que suis-je donc ?
J'ai déjà fourni toutes mes expli-
cations là-dessus à un certain Ah-
med Emln

Je le répète pour
ceux qui ne m'auraient pas en-
tendu la première fois : « Je suis
Français de la tête aux pieds, dans
la chair, dans la moelle, dans le
sang, je le suis de corps et d'esprit.
Pas un globule étranger ne circule
dans mes veines. Aussi loin que je
remonte dans mes origines, je me
rattache à la France... Le berceau
de ma famille est dans les Pyrénées
Orientales, le pays de Joffre. Bien
que catalan, je fus maire en Picar-
die, au moment même où le futur
vainqueur de la Marne commandait
le deuxième corps d'armée. » Je fus
membre et président du jury à la
cour d'assises d'Amiens. Je crois
même que je suis encore délégué
cantonal. Au surplus, que ceux qui
ont un doute et tiennent à être ren-
seignés se donnent la peine de venir
chez moi, j'étalerai sous leurs yeux
mon acte de naissance, mon livret
militaire (je suis de la classe 1888),
le certificat de mon immatriculation
au consulat général de France et
mon passeport. Cela ne leur suffi-
ra-t-il pas ?

Je le répète pour
ceux qui ne m'auraient pas en-
tendu la première fois : « Je suis
Français de la tête aux pieds, dans
la chair, dans la moelle, dans le
sang, je le suis de corps et d'esprit.
Pas un globule étranger ne circule
dans mes veines. Aussi loin que je
remonte dans mes origines, je me
rattache à la France... Le berceau
de ma famille est dans les Pyrénées
Orientales, le pays de Joffre. Bien
que catalan, je fus maire en Picar-
die, au moment même où le futur
vainqueur de la Marne commandait
le deuxième corps d'armée. » Je fus
membre et président du jury à la
cour d'assises d'Amiens. Je crois
même que je suis encore délégué
cantonal. Au surplus, que ceux qui
ont un doute et tiennent à être ren-
seignés se donnent la peine de venir
chez moi, j'étalerai sous leurs yeux
mon acte de naissance, mon livret
militaire (je suis de la classe 1888),
le certificat de mon immatriculation
au consulat général de France et
mon passeport. Cela ne leur suffi-
ra-t-il pas ?

Je le répète pour
ceux qui ne m'auraient pas en-
tendu la première fois : « Je suis
Français de la tête aux pieds, dans
la chair, dans la moelle, dans le
sang, je le suis de corps et d'esprit.
Pas un globule étranger ne circule
dans mes veines. Aussi loin que je
remonte dans mes origines, je me
rattache à la France... Le berceau
de ma famille est dans les Pyrénées
Orientales, le pays de Joffre. Bien
que catalan, je fus maire en Picar-
die, au moment même où le futur
vainqueur de la Marne commandait
le deuxième corps d'armée. » Je fus
membre et président du jury à la
cour d'assises d'Amiens. Je crois
même que je suis encore délégué
cantonal. Au surplus, que ceux qui
ont un doute et tiennent à être ren-
seignés se donnent la peine de venir
chez moi, j'étalerai sous leurs yeux
mon acte de naissance, mon livret
militaire (je suis de la classe 1888),
le certificat de mon immatriculation
au consulat général de France et
mon passeport. Cela ne leur suffi-
ra-t-il pas ?

Je le répète pour
ceux qui ne m'auraient pas en-
tendu la première fois : « Je suis
Français de la tête aux pieds, dans
la chair, dans la moelle, dans le
sang, je le suis de corps et d'esprit.
Pas un globule étranger ne circule
dans mes veines. Aussi loin que je
remonte dans mes origines, je me
rattache à la France... Le berceau
de ma famille est dans les Pyrénées
Orientales, le pays de Joffre. Bien
que catalan, je fus maire en Picar-
die, au moment même où le futur
vainqueur de la Marne commandait
le deuxième corps d'armée. » Je fus
membre et président du jury à la
cour d'assises d'Amiens. Je crois
même que je suis encore délégué
cantonal. Au surplus, que ceux qui
ont un doute et tiennent à être ren-
seignés se donnent la peine de venir
chez moi, j'étalerai sous leurs yeux
mon acte de naissance, mon livret
militaire (je suis de la classe 1888),
le certificat de mon immatriculation
au consulat général de France et
mon passeport. Cela ne leur suffi-
ra-t-il pas ?

Je le répète pour
ceux qui ne m'auraient pas en-
tendu la première fois : « Je suis
Français de la tête aux pieds, dans
la chair, dans la moelle, dans le
sang, je le suis de corps et d'esprit.
Pas un globule étranger ne circule
dans mes veines. Aussi loin que je
remonte dans mes origines, je me
rattache à la France... Le berceau
de ma famille est dans les Pyrénées
Orientales, le pays de Joffre. Bien
que catalan, je fus maire en Picar-
die, au moment même où le futur
vainqueur de la Marne commandait
le deuxième corps d'armée. » Je fus
membre et président du jury à la
cour d'assises d'Amiens. Je crois
même que je suis encore délégué
cantonal. Au surplus, que ceux qui
ont un doute et tiennent à être ren-
seignés se donnent la peine de venir
chez moi, j'étalerai sous leurs yeux
mon acte de naissance, mon livret
militaire (je suis de la classe 1888),
le certificat de mon immatriculation
au consulat général de France et
mon passeport. Cela ne leur suffi-
ra-t-il pas ?

Je le répète pour
ceux qui ne m'auraient pas en-
tendu la première fois : « Je suis
Français de la tête aux pieds, dans
la chair, dans la moelle, dans le
sang, je le suis de corps et d'esprit.
Pas un globule étranger ne circule
dans mes veines. Aussi loin que je
remonte dans mes origines, je me
rattache à la France... Le berceau
de ma famille est dans les Pyrénées
Orientales, le pays de Joffre. Bien
que catalan, je fus maire en Picar-
die, au moment même où le futur
vainqueur de la Marne commandait
le deuxième corps d'armée. » Je fus
membre et président du jury à la
cour d'assises d'Amiens. Je crois
même que je suis encore délégué
cantonal. Au surplus, que ceux qui
ont un doute et tiennent à être ren-
seignés se donnent la peine de venir
chez moi, j'étalerai sous leurs yeux
mon acte de naissance, mon livret
militaire (je suis de la classe 1888),
le certificat de mon immatriculation
au consulat général de France et
mon passeport. Cela ne leur suffi-
ra-t-il pas ?

Je le répète pour
ceux qui ne m'auraient pas en-
tendu la première fois : « Je suis
Français de la tête aux pieds, dans
la chair, dans la moelle, dans le
sang, je le suis de corps et d'esprit.
Pas un globule étranger ne circule
dans mes veines. Aussi loin que je
remonte dans mes origines, je me
rattache à la France... Le berceau
de ma famille est dans les Pyrénées
Orientales, le pays de Joffre. Bien
que catalan, je fus maire en Picar-
die, au moment même où le futur
vainqueur de la Marne commandait
le deuxième corps d'armée. » Je fus
membre et président du jury à la
cour d'assises d'Amiens. Je crois
même que je suis encore délégué
cantonal. Au surplus, que ceux qui
ont un doute et tiennent à être ren-
seignés se donnent la peine de venir
chez moi, j'étalerai sous leurs yeux
mon acte de naissance, mon livret
militaire (je suis de la classe 1888),
le certificat de mon immatriculation
au consulat général de France et
mon passeport. Cela ne leur suffi-
ra-t-il pas ?

Je le répète pour
ceux qui ne m'auraient pas en-
tendu la première fois : « Je suis
Français de la tête aux pieds, dans
la chair, dans la moelle, dans le
sang, je le suis de corps et d'esprit.
Pas un globule étranger ne circule
dans mes veines. Aussi loin que je
remonte dans mes origines, je me
rattache à la France... Le berceau
de ma famille est dans les Pyrénées
Orientales, le pays de Joffre. Bien
que catalan, je fus maire en Picar-
die, au moment même où le futur
vainqueur de la Marne commandait
le deuxième corps d'armée. » Je fus
membre et président du jury à la
cour d'assises d'Amiens. Je crois
même que je suis encore délégué
cantonal. Au surplus, que ceux qui
ont un doute et tiennent à être ren-
seignés se donnent la peine de venir
chez moi, j'étalerai sous leurs yeux
mon acte de naissance, mon livret
militaire (je suis de la classe 1888),
le certificat de mon immatriculation
au consulat général de France et
mon passeport. Cela ne leur suffi-
ra-t-il pas ?

Je le répète pour
ceux qui ne m'auraient pas en-
tendu la première fois : « Je suis
Français de la tête aux pieds, dans
la chair, dans la moelle, dans le
sang, je le suis de corps et d'esprit.
Pas un globule étranger ne circule
dans mes veines. Aussi loin que je
remonte dans mes origines, je me
rattache à la France... Le berceau
de ma famille est dans les Pyrénées
Orientales, le pays de Joffre. Bien
que catalan, je fus maire en Picar-
die, au moment même où le futur
vainqueur de la Marne commandait
le deuxième corps d'armée. » Je fus
membre et président du jury à la
cour d'assises d'Amiens. Je crois
même que je suis encore délégué
cantonal. Au surplus, que ceux qui
ont un doute et tiennent à être ren-
seignés se donnent la peine de venir
chez moi, j'étalerai sous leurs yeux
mon acte de naissance, mon livret
militaire (je suis de la classe 1888),
le certificat de mon immatriculation
au consulat général de France et
mon passeport. Cela ne leur suffi-
ra-t-il pas ?

Je le répète pour
ceux qui ne m'auraient pas en-
tendu la première fois : « Je suis
Français de la tête aux pieds, dans
la chair, dans la moelle, dans le
sang, je le suis de corps et d'esprit.
Pas un globule étranger ne circule
dans mes veines. Aussi loin que je
remonte dans mes origines, je me
rattache à la France... Le berceau
de ma famille est dans les Pyrénées
Orientales, le pays de Joffre. Bien
que catalan, je fus maire en Picar-
die, au moment même où le futur
vainqueur de la Marne commandait
le deuxième corps d'armée. » Je fus
membre et président du jury à la
cour d'assises d'Amiens. Je crois
même que je suis encore délégué
cantonal. Au surplus, que ceux qui
ont un doute et tiennent à être ren-
seignés se donnent la peine de venir
chez moi, j'étalerai sous leurs yeux
mon acte de naissance, mon livret
militaire (je suis de la classe 1888),
le certificat de mon immatriculation
au consulat général de France et
mon passeport. Cela ne leur suffi-
ra-t-il pas ?

Je le répète pour
ceux qui ne m'auraient pas en-
tendu la première fois : « Je suis
Français de la tête aux pieds, dans
la chair, dans la moelle, dans le
sang, je le suis de corps et d'esprit.
Pas un globule étranger ne circule
dans mes veines. Aussi loin que je
remonte dans mes origines, je me
rattache à la France... Le berceau
de ma famille est dans les Pyrénées
Orientales, le pays de Joffre. Bien
que catalan, je fus maire en Picar-
die, au moment même où le futur
vainqueur de la Marne commandait
le deuxième corps d'armée. » Je fus
membre et président du jury à la
cour d'assises d'Amiens. Je crois
même que je suis encore délégué
cantonal. Au surplus, que ceux qui
ont un doute et tiennent à être ren-
seignés se donnent la peine de venir
chez moi, j'étalerai sous leurs yeux
mon acte de naissance, mon livret
militaire (je suis de la classe 1888),
le certificat de mon immatriculation
au consulat général de France et
mon passeport. Cela ne leur suffi-
ra-t-il pas ?

Je le répète pour
ceux qui ne m'auraient pas en-
tendu la première fois : « Je suis
Français de la tête aux pieds, dans
la chair, dans la moelle, dans le
sang, je le suis de corps et d'esprit.
Pas un globule étranger ne circule
dans mes veines. Aussi loin que je
remonte dans mes origines, je me
rattache à la France... Le berceau
de ma famille est dans les Pyrénées
Orientales, le pays de Joffre. Bien
que catalan, je fus maire en Picar-
die, au moment même où le futur
vainqueur de la Marne commandait
le deuxième corps d'armée. » Je fus
membre et président du jury à la
cour d'assises d'Amiens. Je crois
même que je suis encore délégué
cantonal. Au surplus, que ceux qui
ont un doute et tiennent à être ren-
seignés se donnent la peine de venir
chez moi, j'étalerai sous leurs yeux
mon acte de naissance, mon livret
militaire (je suis de la classe 1888),
le certificat de mon immatriculation
au consulat général de France et
mon passeport. Cela ne leur suffi-
ra-t-il pas ?

Je le répète pour
ceux qui ne m'auraient pas en-
tendu la première fois : « Je suis
Français de la tête aux pieds, dans
la chair, dans la moelle, dans le
sang, je le suis de corps et d'esprit.
Pas un globule étranger ne circule
dans mes veines. Aussi loin que je
remonte dans mes origines, je me
rattache à la France... Le berceau
de ma famille est dans les Pyrénées
Orientales, le pays de Joffre. Bien
que catalan, je fus maire en Picar-
die, au moment même où le futur
vainqueur de la Marne commandait
le deuxième corps d'armée. » Je fus
membre et président du jury à la
cour d'assises d'Amiens. Je crois
même que je suis encore délégué
cantonal. Au surplus, que ceux qui
ont un doute et tiennent à être ren-
seignés se donnent la peine de venir
chez moi, j'étalerai sous leurs yeux
mon acte de naissance, mon livret
militaire (je suis de la classe 1888),
le certificat de mon immatriculation
au consulat général de France et
mon passeport. Cela ne leur suffi-
ra-t-il pas ?

Pour eux
rien ne compte que l'argent. Au-
jourd'hui, ils adorent Dieu, demain
ils serviront le diable.

Allons donc, ils ne m'intimideront
pas. Et bien plus, je leur ferai ren-
trer dans la gorge les insultes qu'ils
essaieront de vomir sur moi. Ils se
demandent quel est mon drapeau ?
Les bons apôtres ! Je n'en ai qu'un,
Messieurs, il est fait de trois cou-
leurs, ça n'est pas un arc-en-ciel
comme le votre.

Ma présence vous offusque ? Vous
trouvez intolérable le fait que je di-
rige un quotidien à Constantinople !
Pourquoi ne suis-je pas resté à
Paris ? et pourquoi suis-je venu
vous troubler dans votre galère ?
Ce pays est le votre, dites-vous !
C'est possible, mais il n'est pas à
vous, il n'est pas votre bien.

Et j'ai
le droit, un droit qui égale le votre,
d'être un domicile en Turquie, d'y
faire un commerce, d'y établir une
industrie, d'y écrire, d'y parler, d'y
mener telle vie qui me semble
bonne, pourvu que je ne trouble
pas l'ordre public et que je ne
nuise à personne. Permettez-moi
de vous poser quelques questions :

Contre moi vous êtes
un farouche nationaliste, vous ne
m'admettez pas au sein du foyer
ottoman.

Allez trouver les milliers d'Européens :
Anglais, Français, Belges, Bulgares,
Espagnols, Grecs (sujets du royaume),
Italiens, Roumains, Serbes, Suisses, etc.,
qui sont installés à Constantinople,
et osez leur soutenir qu'ils n'ont rien à
faire dans cette capitale, qu'ils doivent
rentrer chez eux. Nous verrons ce
qu'ils feront de votre ukase. Je se-
rais curieux d'assister à la scène
que vous aurez provoquée.

Et j'ai
le droit, un droit qui égale le votre,
d'être un domicile en Turquie, d'y
faire un commerce, d'y établir une
industrie, d'y écrire, d'y parler, d'y
mener telle vie qui me semble
bonne, pourvu que je ne trouble
pas l'ordre public et que je ne
nuise à personne. Permettez-moi
de vous poser quelques questions :

Contre moi vous êtes
un farouche nationaliste, vous ne
m'admettez pas au sein du foyer
ottoman.

Allez trouver les milliers d'Européens :
Anglais, Français, Belges, Bulgares,
Espagnols, Grecs (sujets du royaume),
Italiens, Roumains, Serbes, Suisses, etc.,
qui sont installés à Constantinople,
et osez leur soutenir qu'ils n'ont rien à
faire dans cette capitale, qu'ils doivent
rentrer chez eux. Nous verrons ce
qu'ils feront de votre ukase. Je se-
rais curieux d'assister à la scène
que vous aurez provoquée.

Et j'ai
le droit, un droit qui égale le votre,
d'être un domicile en Turquie, d'y
faire un commerce, d'y établir une
industrie, d'y écrire, d'y parler, d'y
mener telle vie qui me semble
bonne, pourvu que je ne trouble
pas l'ordre public et que je ne
nuise à personne. Permettez-moi
de vous poser quelques questions :

Contre moi vous êtes
un farouche nationaliste, vous ne
m'admettez pas au sein du foyer
ottoman.

Allez trouver les milliers d'Européens :
Anglais, Français, Belges, Bulgares,
Espagnols, Grecs (sujets du royaume),
Italiens, Roumains, Serbes, Suisses, etc.,
qui sont installés à Constantinople,
et osez leur soutenir qu'ils n'ont rien à
faire dans cette capitale, qu'ils doivent
rentrer chez eux. Nous verrons ce
qu'ils feront de votre ukase. Je se-
rais curieux d'assister à la scène
que vous aurez provoquée.

Et j'ai
le droit, un droit qui égale le votre,
d'être un domicile en Turquie, d'y
faire un commerce, d'y établir une
industrie, d'y écrire, d'y parler, d'y
mener telle vie qui me semble
bonne, pourvu que je ne trouble
pas l'ordre public et que je ne
nuise à personne. Permettez-moi
de vous poser quelques questions :

Contre moi vous êtes
un farouche nationaliste, vous ne
m'admettez pas au sein du foyer
ottoman.

Allez trouver les milliers d'Européens :
Anglais, Français, Belges, Bulgares,
Espagnols, Grecs (sujets du royaume),
Italiens, Roumains, Serbes, Suisses, etc.,
qui sont installés à Constantinople,
et osez leur soutenir qu'ils n'ont rien à
faire dans cette capitale, qu'ils doivent
rentrer chez eux. Nous verrons ce
qu'ils feront de votre ukase. Je se-
rais curieux d'assister à la scène
que vous aurez provoquée.

Et j'ai
le droit, un droit qui égale le votre,
d'être un domicile en Turquie, d'y
faire un commerce, d'y établir une
industrie, d'y écrire, d'y parler, d'y
mener telle vie qui me semble
bonne, pourvu que je ne trouble
pas l'ordre public et que je ne
nuise à personne. Permettez-moi
de vous poser quelques questions :

Contre moi vous êtes
un farouche nationaliste, vous ne
m'admettez pas au sein du foyer
ottoman.

Allez trouver les milliers d'Européens :
Anglais, Français, Belges, Bulgares,
Espagnols, Grecs (sujets du royaume),
Italiens, Roumains, Serbes, Suisses, etc.,
qui sont installés à Constantinople,
et osez leur soutenir qu'ils n'ont rien à
faire dans cette capitale, qu'ils doivent
rentrer chez eux. Nous verrons ce
qu'ils feront de votre ukase. Je se-
rais curieux d'assister à la scène
que vous aurez provoquée.

Et j'ai
le droit, un droit qui égale le votre,
d'être un domicile en Turquie, d'y
faire un commerce, d'y établir une
industrie, d'y écrire, d'y parler, d'y
mener telle vie qui me semble
bonne, pourvu que je ne trouble
pas l'ordre public et que je ne
nuise à personne. Permettez-moi
de vous poser quelques questions :

Tant il est
vrai, vous le voyez, qu'il est tou-
jours dangereux d'abandonner les
idées pour s'en prendre aux per-
sonnes.

Il a retourné l'arme contre
sa poitrine et il s'est suicidé. Qui
s'y frotte s'y pique.

Je ne suis pas méchant,
je n'aurai aucune rancune et je ne
maudirai pas sa mémoire.

Ce
que je fus à vingt ans, ce que je
fus dans le passé, je le serai en-
core demain. Je me glorifie d'être
un fils de la Révolution qui apporta
la liberté à tous les peuples. C'est
affirmer une fois de plus que dans
le Bosphore je ne sortirai jamais
des principes qui sont à la base
de la Déclaration des Droits de
l'homme et du citoyen. Je n'ai au-
cun parti pris, aucune prévention.
Mon esprit a été façonné de telle
sorte par mes bons maîtres que je
puis fraterniser avec tous les êtres
humains, d'où qu'ils viennent. Je
m'incline devant les honnêtes gens
sans chercher à savoir s'ils sont
de race blanche, jaune ou noire. Je
ne prétends, en retour, qu'à une
chose : c'est qu'eux-mêmes me res-
pectent. Est-ce trop exiger ? Nos
lecteurs jugeront.

Michel PAILLARÈS

LES MATINALES

Vous avez fait insérer, madame, dans
les journaux une petite annonce infor-
mant le lecteur que vous étiez « une jeune
Russe et que vous désiriez faire connais-
sance pour vous marier d'un monsieur
sérieux et intelligent ayant bonne posi-
tion, de n'importe quelle nationalité. »

L'idée de patrie vous indiffère. Cela
mieux que le reste vous situe dans la
grande famille des artistes en tout genre
dont le talent est à nos yeux le seul
drapeau qui compte. On ne saurait vous
en faire un reproche

Si j'étais un monsieur sérieux et intel-
ligent, comme vous le souhaitez, je me
serais fait un plaisir de répondre à votre
annonce qui ne manque pas d'attraits.
Et je l'aurais fait dans les termes sui-
vants :

Vous voulez madame vous marier. C'est
une idée qui n'est pas plus russe que tur-
que ou chinoise. Mais il y a en l'état ac-
tuel des mœurs civilisées deux sortes de
mariages : le mariage pour rire ou con-
tractuel, et le mariage à l'égyptienne, avec
lequel seuls les
amants se permettent de rigoler. Lequel
de ces deux contacts courez-vous ?

Ne croyez pas que je veuille vous man-
quer de respect. Mais de la façon dont
vous vous êtes prise, pour nous révéler
votre désir, en attendant le prince char-
mant qui vous prendra, le doute est per-
mis.

Car, remplissant les conditions que
vous exigez et pourvu d'une bonne posi-
tion je ne serais pas en peine de trouver
pour convoler en justes noces une de ces
nombreuses jeunes filles du « monde » qui
ne cherchent pas leur bonheur dans les
petites annonces encore, qu'elles puissent
parfois l'y trouver. Tous les préjugés ne
sont pas encore bannis de notre milieu
quoiqu'en disent les humoristes. Et tous,
à quelque nationalité qu'ils appartiennent
regardant à deux fois avant de se mettre
le collier conjugal pour fonder une fa-
mille — à moins d'être atteints d'une
double cataracte.

Reste donc avec vous l'hypothèse de
l'aventure, de la liaison amoureuse si

vous voulez. Mais dans ce cas vous
n'auriez sûrement que l'embaras du
choix, autour de vous, sans devoir re-
courir à une mobilisation par l'annonce
des don-juans innocents à travers la
ville.

Il faut en conclure que ce n'est pas
cela que vous demandez.

Alors quoi ?
Un mari sérieux et de tout repos qui
vous donne vraiment son nom, sa vie,
son avenir parce que vous êtes jeune,
Russe et désœuvrée ? Ce n'est pas suffisant.
Elle n'est pas sérieuse. Si vous aviez quel-
ques millions de francs, pas de roubles,
alors nous pourrions peut-être envisager
ce roman comme une affaire....

Voilà ce que je vous aurais écrit si
j'étais... tout ce que vous demandez. Mais
je suis au contraire ce que vous ne de-
mandez pas. N'en parlons plus.

VIDI

Dans les Balkans

Athènes, 8 sept.
Selon un télégramme de Vienne, Stam-
bolinski visitera prochainement cette ca-
pitale et Prague où il demandera les bons
offices du ministre des affaires étrangères
de Tcheco-Slovaquie pour faciliter l'entrée
de la Bulgarie dans la petite Entente et
faire cesser l'opposition de certains voi-
sins. Les journaux croates apprennent
que le vice-roi et le président du conseil
serbes iront prochainement à Bucarest où
se trouveront également Venizelos et les dé-
légués tchéco-slovaques pour conférer au
sujet de l'accession de la Grèce et de la
Roumanie à la petite Entente.

NOUVELLES
DE GRÈCE

La revision de la
Constitution
Athènes, 8 septembre.
La proposition du conseil des ministres
concernant la revision de la Constitution
porte sur les articles suivants :
Art. 31 : Pour mieux définir, sur la
base parlementaire, le droit du roi de
nommer et de révoquer les ministres ; 32 :
Afin que le droit de déclaration de guerre
soit subordonné au vote préalable de la
Chambre et que la disposition soit ajoutée
interdisant au roi de commander en tem-
ps de guerre les forces de terre et de
mer ; 37 : Pour préciser plus clairement le
droit de dissolution de la Chambre ; 45 :
Pour régler la succession au trône en cas
d'absence du nouvel état de choses ; 68 :
Pour mettre d'accord le nombre des
députés avec, surtout, la nouvelle con-
vention conclue avec les Puissances al-
liées, portant introduction du système
électoral tenant compte des minorités
dans les territoires acquis après le 1er
août 1914 ; quelques articles relatifs aux
décrets-loi promulgués depuis juillet
1917.

Les fiançailles
de l'ex-héritier
On mande de Paris que le correspon-
dant du *Patris* apprend qu'à la suite du
conseil tenu à Bucarest pour l'annonce
officielle des fiançailles de la princesse
Hélène avec l'ex-prince héritier de Grèce,
M. Take Ionesco a été chargé de fournir
à M. Venizelos toutes les assurances né-
cessaires. (Presse Bureau)

Les délégués de Thrace
Les chefs religieux de Thrace ont été
reçus aujourd'hui par M. Venizelos qu'ils
félicitèrent pour avoir échappé à l'atten-
tat. Le président les remercia et les as-
sura que l'égalité et la justice sont tout
le programme du gouvernement hellène.
A l'invitation de se rendre en Thrace, M.
Venizelos répondit qu'il ira dans un mois
pour constater les besoins du pays.

Autour du complot
L'Esia apprend qu'il y a des indices
très compromettants pour l'ex-prince An-
dré, notamment la déposition du consul
de Grèce à Berne M. Mamonas par qui
l'on proposera la mise en accusation d'An-
dré comme auteur moral et complice de
l'attentat.

Le Petit Bleu publie un violent ar-
ticle contre Constantin sous le titre « In-
terview d'un assassin ». Selon un télé-
gramme de Berne, le conseil fédéral, dans
sa dernière réunion, s'occupa sérieuse-
ment de la question de l'expulsion de
l'ex-roi Constantin. Comme la Consti-
tution helvétique ne permet pas l'expul-
sion sans preuves, Constantin ne sera
pas expulsé, mais il ne sera pas permis
ni à lui ni à son entourage de se livrer à
une activité propagandiste et à des ma-
chinations contre la Grèce. De plus, quel-
ques personnes de son entourage seront
placées sous surveillance.

A la Chambre grecque

A la séance historique d'hier,
après le discours de M. Sofoulis,
président, la Chambre adopta l'or-
dre du jour suivant aux acclama-
tions de l'assistance :

« La Chambre ayant en vue le
traité de paix avec la Turquie et
l'œuvre nationale dans son en-
semble accomplie durant les dix
dernières années et interprétant
les sentiments et l'opinion de
l'hellénisme tout entier, proclame
qu'Eleftherios Venizelos a bien
mérité de la patrie dont il est le
sauveur et le bienfaiteur. Elle or-
donne qu'une colonne d'honneur
soit placée dans la salle des séances,
et émet le présent vote en té-
moignage d'éternelle reconnais-
sance. » (Bosphore)

La parole est ensuite donnée à M. Ve-
nizelos qui passe en revue sa politique de-
puis mars 1915. Il parla en termes vigou-
reux contre l'autocratie de Constantin et
son mépris à l'égard de la volonté du
peuple en violation flagrante des prin-
cipes constitutionnels dont il avait la garde.
Il fit la perle de l'ex-roi dans la
question du traité serbo-grec et fait res-
sortir le désastre qui attendait la Grèce
si Constantin était resté sur le trône.

« Au sujet des prochaines élections,
dit-il, deux ennemis prétendent qu'elles
auront lieu à la pointe des baïonnettes,
toute ma carrière passée comme chef
du parti, témoins de la valeur de cette
basse accusation. »

« Quand un homme comme moi a pris
une part importante dans les affaires in-
ternationales, il ne peut jamais songer à
tacher son nom par des actes pareils à
ceux que m'imputent mes ennemis poli-
tiques. »

M. Venizelos ajoute qu'il est persuadé
que le peuple grec approuvera sa politi-
que et renouvellera sa confiance en son
gouvernement.

Un tonnerre d'acclamations couvrit
les dernières paroles du président.

Les emprunts des Alliés
aux Etats-Unis
Washington, 8 septembre.
Les intérêts accumulés des divers
emprunts américains aux pays de
l'Entente s'élèvent approximativement
à 295 millions de dollars.

La Russie doit, pour sa part, 16
millions 883.000 dollars. (Bosphore

Allen, le président du conseil français et le maréchal Foch se rendirent ensuite à Ems et à Nassau. Mercredi matin, M. Millerand a quitté Coblenz avec le maréchal Foch pour se rendre à Wiesbaden.

Le nouvel ambassadeur d'Angleterre en France

Paris, 8. T. H. R. — Le gouvernement français vient de donner son agrément à la désignation de Lord Harding comme ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, en remplacement de Lord Derby.

Retour de Lloyd George

Paris, 8. T. H. R. — M. Lloyd George, venant de Suisse, est passé à Calais, mardi après-midi. Il a été salué à la gare maritime par le maire de cette ville.

La France, pays de l'ordre

Paris, 8. T. H. R. — Le *Matin* reproduit les déclarations suivantes du roi américain de l'acier, M. Gary.

Vous m'apparaissez surtout comme un grand pays parce que vous êtes un pays d'ordre et les deux hommes que j'admire à cette heure le plus en France, c'est votre ministre des finances qui remet debout votre Trésor national, et c'est votre premier ministre qui a remis debout votre ordre social. M. Millerand est pour moi l'égal des plus illustres maréchaux. Il a placé la France à la tête du monde civil, la placée à la tête de l'ordre, et sans l'ordre le monde n'existerait pas !

M. Millerand aux chevaliers de Colomb

Paris, 9. T. H. R. — M. Millerand a envoyé aux chevaliers de Colomb, à leur retour à Paris, le message suivant :

« Chevaliers de Colomb, vous avez vu la France avec ses glorieuses blessures de guerre et vous avez pris contact avec notre peuple dont le travail est en train de panser ses blessures. Vous apprécierez les efforts de la France pour garder sa position, ainsi que vous l'avez dit, à l'avant-garde de la civilisation. »

« En rendant compte de vos impressions à vos compatriotes, à votre retour, vous rendrez un grand service à la France. »

Mardi matin, les chevaliers de Colomb furent les hôtes de Versailles.

Italie

Violent tremblement de terre

Rome, 9. T. H. R. — Un violent tremblement de terre ressenti en Toscane détruisit plusieurs villages qui ne sont plus qu'un amas de ruines.

On compterait des centaines de victimes.

Pologne

La situation en Haute-Silésie

Varsovie, 7. T. H. R. — Le Bureau polonais de presse communique : L'occupation de certains endroits de la Haute-Silésie par les Polonais ne trouble nullement la vie normale. La tranquillité règne partout. Les chemins de fer et les tramways circulent. Les postes, télégraphes, téléphones, écoles et tous les autres offices fonctionnent sans aucune entrave. La communication téléphonique avec Varsovie est maintenue.

Suppression de la Sicherheitswehr

Varsovie, 7. T. H. R. — Le Bureau de la presse polonaise communique :

Le contrôleur allié de Beuthen, colonel Dupuis, a avisé officiellement le bourgmestre et les représentants des commissaires plénipotentiaires polonais et allemands de la ville que la Sicherheitswehr supprimée sera remplacée par la police plénipotentiaire. Afin d'éloigner immédiatement la Sicherheitswehr, on organise à Beuthen et à Friedland la garde civique composée de Polonais et d'Allemands.

Sentiments pacifiques des Polonais en Haute-Silésie

Varsovie, 8. T. H. R. — Le député Korfanty publia une proclamation invitant la population polonaise de la Haute-Silésie à livrer les armes à la commission internationale, par l'intermédiaire des bureaux plénipotentiaires polonais. La population polonaise redoute les vexations allemandes si les noms des personnes qui possèdent des armes étaient connus. Les pangermanistes attaquent violemment Korfanty pour cette proclamation en l'accusant de manque de loyauté.

Un contraire, le journal modéré *Oberschlesischer Courier* s'oppose aux méthodes de la polémique de la presse pangermaniste et constate que Korfanty prouve sa bonne volonté en s'efforçant de rétablir la paix en Haute-Silésie entre les éléments allemands et polonais, tandis que, par contre, les pangermanistes fomentent continuellement des troubles dans le territoire plénipotentiaire.

Documents compromettants

Varsovie, 8. T. H. R. — Les autorités alliées ont perquisitionné au siège de la préfecture de police de Katowitz, après avoir fermé la maison avec trois compagnies de soldats alliés. On a découvert des stocks considérables d'armes et de munitions ainsi que des documents confidentiels compromettants.

Une réponse polonaise à M. von Simons

Paris, 9. T. H. R. — La *Deutsche Allgemeine Zeitung* publie une information d'après laquelle M. von Simons aurait déclaré à une séance de la commission parlementaire des affaires étrangères qu'il était nécessaire que les pourparlers entamés par l'Allemagne avec la Pologne aboutissent promptement à une solution satisfaisante, car l'opinion alle-

mande était à bout de patience ainsi que le montraient les récents incidents de Breslau.

Les pourparlers auxquels a fait allusion M. Simons se poursuivent depuis le début de janvier dernier. Ils ont été entamés sur l'initiative du gouvernement polonais pour régler, à la satisfaction réciproque des parties, différentes questions économiques ou relatives aux communications entre les deux Etats, qu'avait fait naître la remise à la Pologne de ses anciennes provinces.

Ces pourparlers n'ont abouti à aucun résultat concret et ils sont même en ce moment suspendus par la volonté seule du gouvernement allemand qui rompt dernièrement les négociations engagées à Paris et révoque les pouvoirs de ses plénipotentiaires.

Jusqu'ici, les efforts du gouvernement polonais pour renouer la conversation ont échoué, le gouvernement allemand, soulevant, à chaque invitation, des difficultés préjudiciables qui provoquent d'interminables débats.

Le gouvernement polonais continue à penser que la solution des questions dont l'examen a été suspendu est indispensable pour accorder les intérêts en cause et a demandé plusieurs fois, à cet effet, l'intervention amicale des gouvernements alliés qui partagent son point de vue.

Il estime par suite que si l'opinion allemande est soi-disant révoltée, en particulier par la non-solution des difficultés relatives au transit vers la Prusse Orientale, elle doit s'adresser à son propre gouvernement.

La descente opérée la même nuit à l'hôtel Savoy, centre d'activité des bandes militaires allemandes, a amené également la découverte d'armes, de munitions et de documents compromettants.

Allemagne

Mesures contre les cheminots

Paris, 9. T. H. R. — Le ministre des transports en Allemagne a décidé que les cheminots qui avaient arrêté le train chargé de cartouches et qui les avaient fait exploser seront non seulement renvoyés, mais traduits devant un tribunal, et rendus responsables des dommages.

La conférence des ambassadeurs

Paris, 8. A. T. I. — Une réunion de la conférence des ambassadeurs est annoncée pour vendredi prochain, pour l'examen des questions soulevées par les événements russo-polonais.

En Tripolitaine

Rome, 8. A. T. I. — Une dépêche officielle de Tripoli informe que le 24 août le chef Ramadan-es-Sectani a attaqué avec toutes ses forces évaluées à 2000 hommes la tribu soumise des Orfella.

Après un combat sanglant, pendant lequel les Orfella ont perdu puis réoccupé leur chef-lieu, Beni-Ellid, les forces d'es-Sectani ont été complètement défaits. Les Orfella ont fait un grand nombre de prisonniers, capturant 5 canons, des mitrailleuses et tous les chevaux et chameaux des assaillants. Au cours du combat, Ramadan-es-Sectani a été tué. La défaite et la mort de ce chef ambitieux dont l'attitude vis-à-vis de l'Italie ne laissait pas d'être très douteuse, marque un progrès important vers la pacification du pays.

Les réparations allemandes

Varsovie, 8. A. T. I. — La presse polonaise exprime sa satisfaction pour les réparations que la préfecture de police a données au commissariat plénipotentiaire en Haute-Silésie. La ville de Katowitz payera un million.

La question des loyers

Pour éviter tout malentendu le Comité de la Ligue des Locataires informe le public que toute convocation aux Assemblées doit être signée par le président Me Degand.

Toute personne désireuse d'adhérer à la Ligue est priée de s'adresser par écrit au Président (local de l'Amical, rue Cabristan 35) vis-à-vis l'ambassade d'Amérique.

Il est en outre porté à la connaissance du public qu'aucune cotisation n'est exigée des adhérents.

Le Président : Me Degand

On nous prie d'informer nos lecteurs qu'il n'y a rien de commun entre la Ligue des Locataires, présidée par Me Degand, et le Comité pour la défense des locataires.

Les adhésions destinées à la Ligue doivent être adressées à son bureau, 35 rue Cabristan.

Collège français laïque du Taxis

La rentrée des classes est fixée au 23 Septembre

Des écoles et des spécialistes

Certains organes de la presse turque donnent, depuis quelque temps, une place relativement considérable aux articles d'ordre économique et s'efforcent d'attirer l'attention de leurs compatriotes sur des questions qui, on doit le reconnaître, ne les ont guère préoccupés jusqu'ici. Ce changement d'attitude est, certes, inspiré avant tout par les nécessités actuelles, par les changements que le traité de paix va apporter non seulement dans la géographie mais encore dans l'organisation générale de la Turquie. Il n'est pas défendu, pourtant, d'y voir un écho de l'esprit général créé ou favorisé par la crise résultant de la guerre. Partout, l'économie tend à prendre, sinon le pas, sur la politique, du moins à revendiquer, à côté d'elle, une part égale. Le *primus inter pares* s'applique aux nations comme aux individus, et il n'est pas un seul Etat qui ne mette aujourd'hui au rang de ses soucis essentiels le développement de ses richesses industrielles ou agricoles, l'exploitation intensive de son sol ou son sous-sol, qui lui permettra de parer à ses besoins et d'être, le moins possible, tributaire de l'étranger.

La nécessité d'une telle œuvre, qui s'impose partout, est plus impérieuse en Turquie qu'ailleurs, et l'*Economiste d'Orient*, qui fait de ce devoir national le leitmotiv de ses articles, à mille fois raison de taper sur ce clou avec acharnement. Il faut, en effet, que la Turquie comprenne bien que, dorénavant, ce n'est pas vers la politique ou vers l'armée qu'elle doit tourner des efforts, mais que c'est, avant tout, par la science et par le travail méthodique qu'elle pourra mener à bien sa tâche de restauration : « Que disparaissent, dit fort justement l'organe que nous citons à l'instant, que disparaissent enfin la roture ! Le *self made man* est partout à l'honneur, et le mérite personnel est le seul qui puisse être récompensé. » Il ne s'agit point d'abolir les vertus traditionnelles, mais, au contraire, de les fortifier en leur donnant comme base, au lieu de la seule routine, des principes raisonnés et poussés à toutes leurs conséquences.

Personne, en effet, ne peut soutenir sérieusement que le fait de s'intéresser activement à des entreprises économiques soit de nature à faire disparaître le bon ton des manières et certaines élégances sociales dont nul ne méconnaît le prix. Ce qui en revanche est indubitable, c'est que le régime de propriété féodale avec les avantages qu'il comportait pour les bénéficiaires, mais avec les tares qui en étaient la racine, est irrémédiablement condamné. Il l'est socialement, et il l'est, si l'on peut dire, techniquement, d'une part, aucun pays ne peut aujourd'hui échapper aux conditions générales qui régissent les rapports du capital et du travail, et d'autre part, les modes de culture qui ont, jusqu'à notre époque, été usités dans les *latifundia* d'Anatolie ne correspondent plus aux nécessités nouvelles et ne peuvent pas donner le rendement qu'on peut attendre de ce sol plantureux.

Un tâche d'adaptation, de modernisation — si progressive qu'on la conçoive — est indispensable. La Turquie doit se mettre à l'école des puissances de civilisation plus avancée, elle ne peut pas faire abstraction des possibilités que la science perfectionnée d'aujourd'hui met à la disposition de l'homme.

Et c'est pourquoi l'*Economiste d'Orient* a raison de dire que, en fin de compte, tout se ramène à la question de l'enseignement — ce mot étant pris dans son sens le plus large et s'entendant de l'instruction à tous les degrés. La Turquie a besoin d'un enseignement primaire moins rigide et plus généralisé que celui qu'elle possède actuellement. Elle a besoin d'un enseignement secondaire et d'un enseignement supérieur pour la formation de ces élites. Mais surtout, il lui faut absolument un enseignement technique, qui lui fait des écoles d'arts et métiers, des écoles industrielles et commerciales, des écoles d'ingénieurs. Et, bien entendu, les écoles qui n'existent pas seulement sur le papier, ou qui ne mènent pas une vie végétative, qui équivalent presque à la mort.

Et, sans doute, pour créer ces organes qui manquent, ou pour galvaniser les rares qui existent, un large appel aux compétences étrangères sera inévitable, pendant un certain nombre d'années tout au moins. Batons-nous d'ailleurs d'ajouter que le gouvernement paraît comprendre cette nécessité et semble disposé à entrer dans cette voie. Les décisions qu'il a déjà prises à ce sujet et les projets qui sont en voie de réalisation le prouvent nettement.

E. Thomas.

Arménie et Russie

L'Agence télégraphique arménienne annonce que le ministre des affaires étrangères de la république a adressé le 25 août à M. Legrand, représentant diplomatique de la Russie soviétique à Erivan, un télégramme par lequel il invite le gouvernement soviétique à faire évacuer immédiatement les régions du Karabagh, du Zanguezour et de Naïchitchévan, des troupes tartares bolcheviques qui les ont occupées, et à donner les garanties formelles que cette zone neutre ne sera plus violée par les troupes soviétiques ni par les troupes tartares conformément à l'accord intervenu naguère entre les deux gouvernements.

La grève à New-York

On mande de New-York au *Times* en date du 31 août que la grève des employés du « Brooklyn Rapid Transit System » y compris ceux des tramways, des ascenseurs et des métropolitains, continue et la situation s'aggrave. Les conditions de transports entre Brooklyn et New-York sont devenues alarmantes. 1500 omnibus, des milliers de véhicules variés avec toutes sortes de bacs ont été mobilisés.

Dans le vilayet de Brousse

Le ministre de l'intérieur a adressé à Ziver bey, gouverneur-général du vilayet de Brousse, un télégramme l'invitant à achever d'urgence l'organisation de la gendarmerie.

Haut-Commissariat de Grèce

Le chargé d'affaires de Pologne a fait hier visite à M. Canellopoulos, Haut-Commissaire de Grèce.

M. A. Pallis, inspecteur du ministère des finances, est parti hier pour Athènes

M. Khadissian, ex-président du conseil des ministres arméniens, a rendu visite hier à M. Canellopoulos.

ECHOS ET NOUVELLES

L'Allemagne et les bolchevistes

Varsovie, 8. T. H. R. — Le sous-secrétaire d'Etat polonais aux affaires étrangères, revenant de Dantzig, déclara que l'Allemagne ne prend aucune mesure pour empêcher l'enrôlement de ses nationaux dans l'armée rouge.

Les affaires polonaises

Paris, 8. T. H. R. — Un télégramme de Varsovie annonce que les hostilités polono-lithuaniennes sont virtuellement terminées.

Les négociations de paix doivent incessamment commencer à Marienpol.

Lloyd George rentre à Londres

Londres, 8. T. H. R. — M. Lloyd George quitta Zermatt lundi pour Londres, via Lausanne-Paris.

Le voyage de M. Millerand

Paris, 8. T. H. R. — M. Millerand, se rendant à Bonn, s'est arrêté à Metz, où, répondant à une allocution du maire, il déclara que la France est décidée à faire respecter, pour elle et pour tous le traité de Versailles et qu'elle entend que tous les pays libérés soient maintenus dans la liberté et l'indépendance qui leur ont été rendues et qui ne leur seront plus jamais ravies.

A Aix-les-Bains

Paris, 8. T. H. R. — Selon l'*Excelsior*, on discutera à Aix-les-Bains les questions polonaises, ainsi que les restitutions industrielles et artistiques.

La conférence du Danube

Paris, 8. T. H. R. — La conférence du Danube reprend ses travaux lundi.

Aviation

Paris, 8. T. H. R. — L'aviateur Roget termina le tour en avion à travers les capitales européennes.

Une réception fut donnée à Java en l'honneur de l'aviateur français Poulet qui montra une ténacité remarquable en poursuivant son raid vers l'Australie.

A Dantzig

Dantzig, 8. T. H. R. — L'attitude ferme des alliés a rendu possible le débarquement à Dantzig des Polonais venant d'Amérique et le transport des munitions en Pologne.

En Amérique

New-York, 8. T. H. R. — Les fêtes célébrées en l'honneur de La Fayette et de l'anniversaire de la bataille de la Marne eurent en Amérique un éclat particulier.

Réfugiés grecs

Selon les informations du *Yerguir*, plus de 20,000 émigrés grecs attendent à Batoum pour se rendre en Macédoine. Trois grands transports helléniques ont quitté avant-hier notre port à destination de Batoum pour embarquer ces émigrés.

Congrès international des Arménophiles

Le Congrès international des Arménophiles se réunira aujourd'hui à Genève. Le Congrès s'occupera de la constitution d'une Association internationale arménophile.

Capture d'un fauve

Sur les indications du Dr Nacachian, Abdullah Noury, ex-directeur de l'administration des émigrés à Alep, a été arrêté et déferé à la 1re cour martiale. Cet individu est inculpé d'avoir déporté des centaines de milliers d'Arméniens à Der Zor et de les avoir fait massacrer.

Un bolcheviste turc

Nous avions annoncé quelques jours auparavant l'arrestation d'un agent bolcheviste turc venu de Bakou. Un des exemplaires du *Yeni-Dunia*, organe publié par le comité communiste turc de cette ville qui a été découvert chez lui, annonçait l'arrivée à Bakou de Djémal et de Behaeddine Chakir. La valise de ce perturbateur qui avait disparu comme par enchantement lors de la perquisition dans la maison où il était descendu, a été retrouvée dans un hôtel sis à Nour-Osmân. Elle contenait un revolver Mauser, un brownie, une petite pochette contenant des liasses de papier-monnaie Romanoff et des lettres qui sont de nature à préciser certains détails fort importants. L'enquête se poursuit.

La grève à New-York

On mande de New-York au *Times* en date du 31 août que la grève des employés du « Brooklyn Rapid Transit System » y compris ceux des tramways, des ascenseurs et des métropolitains, continue et la situation s'aggrave. Les conditions de transports entre Brooklyn et New-York sont devenues alarmantes. 1500 omnibus, des milliers de véhicules variés avec toutes sortes de bacs ont été mobilisés.

Dans le vilayet de Brousse

Le ministre de l'intérieur a adressé à Ziver bey, gouverneur-général du vilayet de Brousse, un télégramme l'invitant à achever d'urgence l'organisation de la gendarmerie.

Haut-Commissariat de Grèce

Le chargé d'affaires de Pologne a fait hier visite à M. Canellopoulos, Haut-Commissaire de Grèce.

M. A. Pallis, inspecteur du ministère des finances, est parti hier pour Athènes

M. Khadissian, ex-président du conseil des ministres arméniens, a rendu visite hier à M. Canellopoulos.

Les orphelins grecs de la guerre

L'association des Tiniotes « Evangelismos » a offert au général Catehakis, chef de la mission militaire grecque, 300 livres turques au profit des orphelins grecs de la guerre.

Papier-monnaie kemaliste

D'après les informations des journaux de Smyrne, les kemalistes ont pendu à Karassar, dans le vilayet de Castamouni, un musulman et deux femmes turques qui refusaient d'accepter le papier-monnaie, mis en circulation récemment par le gouvernement d'Angora.

L'origine du nationalisme

L'*Israïl* paraissant à Balikesser révèle que Moustafa Kemal, en partant de Constantinople pour aller créer les forces nationales à Angora, avait emporté dans ce but 40000 livres turques en or des caisses de l'Etat.

L'Argentine et l'Arménie

Le correspondant particulier du *Djagadamar* à Rio de Janeiro écrit que le gouvernement de l'Argentine a manifesté le désir de prêter son assistance à l'Arménie. M. le Dr Etienne Brasil, le représentant diplomatique de la République arménienne à Rio-de-Janeiro, est en train d'effectuer les démarches nécessaires. Le nombre des Arméniens de l'Argentine dépasse 3,000. Il y en a plus d'un millier au Brésil et plusieurs centaines au Venezuela, au Pérou, au Chili, etc. A Caracas (Venezuela) il existe un quartier essentiellement arménien dénommé « armenian ».

M. Khadissian

M. Khadissian, ex-premier ministre de la République arménienne, quittera samedi notre ville par l'Orient-Express pour se rendre en Bulgarie et de là en Roumanie. Avant son départ un banquet lui sera offert. Il fera aujourd'hui à 5 heures et demie de l'après-midi une conférence en l'église de la Sainte-Trinité.

L'amiral De Bon à Mersine

On annonce de Mersine l'arrivée de l'amiral De Bon en cette ville le 16 août à bord du *Provence*. Il a été salué par les délégués des autorités locales.

La ville était pavoisée. Une réception officielle a eu lieu le lendemain.

Une messe de requiem

Sur l'ordre de S.B. Mgr. Zaven, Patriarche des Arméniens, Mgr Knel célébrera ce dimanche 22 septembre à 9 heures du matin, une messe solennelle en l'église grecque St-Nicolas de Maltépe à la mémoire des martyrs arméniens et grecs tombés dernièrement. Une messe de requiem sera ensuite célébrée au cimetière grec avec le concours du clergé arménien et grec et en la présence des orphelins des deux nations éprouvées.

Une école arménienne en Crimée

La colonie arménienne de Simféropol a décidé d'ouvrir une école secondaire dans cette ville. Des professeurs ont été engagés à Tiflis.

Révocation

L'Officiel annonce la révocation du colonel Chukri bey, commandant de la 1ère division des forces de répression, remplacé par le colonel Tahsin bey, du bureau de recrutement de Sélimié.

La santé de Moustafa Kemal

L'*Atedmar* apprend que Moustafa Kemal souffrant de l'appendicite a dû subir une opération. Son état serait grave.

Contre l'avarie

La commission mixte de la lutte contre les maladies vénériennes a décidé, au cours de sa dernière réunion, d'ouvrir un dispensaire à Macriquey et d'intervir aux jeunes filles âgées de moins de 18 ans de servir dans les brasseries. L'hôpital sis à la Colline de la Liberté et occupé par les Bulgares sera exproprié, étant donné la nécessité urgente de l'affecter aux personnes atteintes de maladies vénériennes.

Le conseil supérieur de santé

Le conseil supérieur de santé s'est réuni sous la présidence d'Abdoulhak Djeydel bey, directeur général de la santé. Le règlement intérieur dernièrement élaboré a été porté à la connaissance des membres du conseil. En conformité des dispositions relatives celui-ci a été dissous. Un nouveau conseil sera élu mercredi prochain.

Les frères ennemis

Suivant les informations de l'*Atedmar*, Hamid, ex-gouverneur de Samsoun, nommé vali de Trébizonde, a été dirigé sous escorte à Angora, à la suite d'un conflit qui avait surgi entre lui et les forces nationales. Sur la pression exercée par ses partisans, il a été relâché. Il s'est rallié alors au groupe formé par Ahmed Férid, Hamdullah Subhi et Hakkî Edib et qui a son siège à Tchoumour où il travaille à exciter les chefs de bande les uns contre les autres.

Amnistie

Le projet d'amnistie élaboré en faveur des détenus qui ont purgé les deux tiers de leur peine a été soumis à la sanction impériale. 200 détenus appartenant à diverses nationalités bénéficieront de cette mesure.

En quelques lignes...

— La haute commission des incendies s'est réunie au Palais Impérial sous la présidence de Tewfik pacha, président du Sénat.

— Said bey, calmacam de Buyuk-

Tchekméddjé, a permuté avec Hamid bey, calmacam de Cartal.

— Djémil pacha, ex-ministre des travaux publics, part pour l'Europe dans le courant de cette semaine.

— Le sujet serbe Djordji, établi à Kut-chuk Hendek à Pétra, a tenté de se suicider en se portant plusieurs coups de couteau.

— Le gouvernement arménien a décoré une décoration à Kerhala Khon Magyuski pour les services signalés qu'il a rendus aux Arméniens.

— Hafiz Raif bey, adjoint au préfet de la ville, a été révoqué et remplacé par Sami bey, gouverneur d'Eski-Chéhir.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du vendredi 10

PEIRA
Théâtre des Petits-Champs Faust
Ciné-Amph. — Vassia Scott ???
• Luxembourg Volonté
• Palace — Mémoire d'un fou
• Elair. — La colère
• Orientaux. — Le Vaisseau Mystérieux les 16me, 17me et 18me épisodes.

Théâtre National Israélite au Nouveau Théâtre (ex-Skating)

Ce soir vendredi 10 septem. à 10 h. précises
SULAMITH
Célèbre opérette historique en 4 actes par GOLDFADEN.
Demain, samedi 11 septembre l'opérette VIENNOISE de FRANZ LEHAR
Was Manner Lieben
A cause des fêtes de Rosch Aschana.
Dimanche, Relâche.
Lundi Matinée à 3 1/2 heures
L'expulsion des Juifs d'Espagne
PROCHAINEMENT : La grande Revue *Konstantinople Nach Halber Nacht* (Constantinople après minuit).

Madame Tallien aux Cinés-Orientaux

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
9 Septembre 1920

Renseignements fournis
par Nicolas A. Alipranti

Galata, Haviar-Han No. 37

Cours cotes à 5 h. du soir au Haviar Han

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	14
Turc Unifié 4 0/0	82
Lots Turcs	11 50
Egypt. 1683 3 0/0	1335
1903 3 0/0	935
1911 3 0/0	925
Grecs 1880 3 0/0	1110
1904 2 1/2	13
1912 2 1/2	12
Anatolie I C d. 1 1/2	15 10
II 4 1/2	15 10
III 4	14 25
Quais de Consople 4 0/0	23
Port Haidar-Pacha 5 0/0	16
Quais de Smyrne 4 0/0	16
Eaux de Derco 4 0/0	16
de Scutari 5 0/0	16
Tunnel 5 0/0	5
Trainsways	4
Electricité	4

Actions

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	18
Banque Imp. Ottomane	38
Assurances Ottomane	33 50
Brasseries réunies	24
Jouissances	23
Ciments Arslan	22
Eski-Hissar	12
Minoterie l'Union	12 50
Droguerie Centrale	15
Eaux de Scutari	18
Derco (Eaux de)	31
Balia-Karadind	8
Kassandra priv	9
ord.	37
Tramways de Consople	16
Jouissances	16
Téléphones de Consople	16
Commercial	34
Laurium grec	68
Transvaal	1 25
Chartered	
Régie des Tabacs	
Société d'Héracle	
Stéria	
Union Ciné-Théâtre	

CHANGE

Londres	129
Paris	12 30
Athènes	12 25
Rome	13
New-York	5 73
Suisse	44
Berlin	3 2
Hollande	185
Vienne	

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	425
Francs français	170
Drachmes	267
Lires italiennes	112
Dollars	118
Roubles Romanoff	
Kerensky	
Leis	51 50
Couronnes	9 25
Marks	46 75
Levas	37 50
Billets Banque Imp. Ott.	
1er Emission	

MONNAIES (Or)

Livre turque 506
Bulletin financier publié par les
agences Havas-Reuter.

Rentes françaises

Le 7	55
3 0/0	70 05
4 0/0 1917	75
4 0/0 1918	87 10
5 0/0	101 85

Paris Cloture du 8

Ch. s. Londres	52 535
s. Berlin	28
s. Vienne	6 3/8
s. New-York	14 825
s. Bucarest	32 25
s. Sofia	incoité
s. Athènes	incoité
s. Rome	243
s. Genève	108 50
s. Bruxelles	25 50
s. Prague	

Marseille, le 7.

Riz 180. Pois 140. Féculé	
Le Havre 6.	
Coton sept 555 oct. 547. nov. 534.	
Lyon, 7.	
Saies Cévennes 250 Italie 260 Japon	
225. Chine 280. Syrie 220. Canton 190.	

La Politique

Les Grecs en Asie Mineure

Une correspondance d'Athènes met au point les raisons de l'avance grecque en Asie Mineure et le programme qu'elle poursuit. S'il semble que le traité de Sévres ne puisse pas être ratifié avant au moins deux mois, il n'en est pas moins vrai qu'il constitue déjà la base de la politique des Puissances en Turquie. Or, ce traité laisse au gouvernement de Constantinople, le seul que reconnaissent les Alliés, le soin de pacifier l'Anatolie; un délai est même fixé dans ce but. La Grèce, d'accord avec les Alliés, entend donner à la Turquie le délai voulu pour pouvoir exécuter l'engagement que ses délégués ont pris à Sévres.

L'avance grecque ne peut donc aller pour le moment que jusqu'aux points stratégiques dont l'occupation

est nécessaire pour assurer la sécurité des troupes helléniques. Ces points se dessinent déjà très nettement dans les derniers communiqués de l'état-major hellénique.

Cependant, comme le faisait remarquer récemment le Temps de Paris, les nécessités militaires sont seules loi. Si donc les kemalistes, au lieu de venir à résipiscence, continuent à réunir des troupes pour harceler les avant-gardes de l'armée grecque, toutes les hypothèses politiques que l'on peut actuellement émettre seraient bien vaines. En somme, pour employer une expression à rebours, ce serait Mustafa Kemal qui serait maître de la situation, en ce sens que c'est lui qui dicterait l'attitude future des autorités militaires grecques.

Il n'empêche que les nouvelles d'Athènes montrent toute la modération dont sont animés les cercles officiels grecs. Envers et contre tout, malgré l'échec du premier mouvement de répression des forces kemalistes, on veut faire à nouveau crédit à la Turquie.

Au milieu des dispositions caractéristiques que l'on signale dans quelques cercles politiques turcs pour un rapprochement turco-grec, cette attitude de la Grèce officielle mérite d'être relevée. Elle vient aider, si l'on peut dire, la campagne encore timide que mènent certains journaux turcs à ce sujet. En tous cas, si ce rapprochement échoue, surtout si les troupes grecques sont amenées à poursuivre leur avance en Asie Mineure, nul ne pourra en rejeter la faute au gouvernement d'Athènes.

L'Informé

Dernières nouvelles

Voie ferrée Angora-Sivas

La voie ferrée que Mustafa Kemal fait construire d'Angora jusqu'à Erzeroum a été achevée jusqu'à Sivas. Les travaux de construction ont subi un arrêt par suite du manque de matériaux nécessaires.

3 nouvelles censurées

En France

Le sous-marin de paix

Paris, 8. T. H. R. — Après avoir créé le sous-marin de guerre, le célèbre ingénieur français, M. Laubeuf, a inventé, pour la science et en particulier pour l'océanographie, un autre sous-marin qu'il présente lundi, en une communication qui a fait sensation, à ses confrères de l'Institut. Ce nouveau sous-marin, écrit l'Excelsior, mesurant 18 mètres 80 de longueur et 2 mètres 50 de diamètre, déplaçant 50 tonnes, marche par l'action d'accumulateurs et de moteurs électriques, à la vitesse de 6 nœuds à la surface et de 4 nœuds 75 en plongée.

Muni de l'outillage le plus perfectionné, il possède un dispositif remarquable de hublots et, en station ou en marche, il saisit tous les échantillons qu'il désire emporter, jusqu'à des échantillons d'eau qui permettront l'étude à divers profondeurs de tous les caractères et de toutes les particularités de l'eau de mer. Enfin par ce sous-marin, toutes les opérations océanographiques directes sont possibles jusqu'à une profondeur de 100 mètres qui est, à dit M. Laubeuf, celle qui correspond à tous les fonds de pêche. Le coût de cette merveille n'est pas inférieur à 600.000 francs.

Coton et cheptel indo-chinois

Paris, 8. T. H. R. — Les colonies françaises pourraient aisément fournir la métropole de tout le coton qui lui manque et qu'elle est obligée d'acquies à l'étranger dans des conditions très onéreuses par suite de la hausse des changes. L'Indo-Chine, notamment, pourrait devenir un pays de grande production cotonnière. Actuellement, elle ne donne que 5.000 à 10.000 tonnes de coton, mais ce chiffre pourrait être très vite augmenté. Le Cambodge pourrait développer cette culture dans de grandes proportions. Des échantillons de coton cambodgien envoyés au Havre dès 1915, ont fait l'objet d'analyses favorables et ont été évalués à 114 francs les 50 kilos.

Paris, 9. T. H. R. — Selon des estimations publiées par la presse française, le cheptel indo-chinois est évalué à : bovins 1.443.000 têtes, buffles 1.383.000, porcs 2.662.000.

Mais ces chiffres sont certainement au dessous de la réalité, car les chefs de villages dissimulent le plus qu'ils peuvent leur bétail. Les ressources du Laos sont réputées

importantes et l'étendue des pâturages de ce pays autorise les espoirs.

Mais c'est surtout le Cambodge qui a un troupeau nombreux et pourrait fournir les éléments d'une exportation importante. On estime que cette exportation pourrait être normalement de 30 à 35.000 boeufs et de 20.000 buffles. Les porcs qui sont exportés vers Singapour et la Chine pourraient atteindre 30 à 35.000 têtes en moyenne par an à destination de la France. On ne peut prévoir d'exportations que sous forme de viandes congelées et surtout de conserves.

LA RUSSIE DE WRANGEL

(Communiqué du Bureau de la Presse Russe)

Sévastopol, 8. T. H. R. — Sur le front de la Taauride, dans la direction d'Orlékhoff, nous avons attaqué les villages de Koukoulak, Waldouff et Mountal. Nous avons chassé l'ennemi vers le Nord en capturant nombre de prisonniers.

Une déclaration du département des finances

Sévastopol, 8. T. H. R. — Pour mettre un terme aux faux bruits qui circulent relativement à la prétendue démonétisation par le gouvernement de Sévastopol des papiers-monnaies en circulation, le département des finances déclare que l'on est actuellement en train d'élaborer le projet qui a en vue l'échange des coupures de différentes émissions contre de nouveaux billets de banque uniformes qui seront émis par le gouvernement du général Wrangel.

Il est certain que cette opération ne portera aucun préjudice aux détenteurs actuels de papiers-monnaies russes.

Le communiqué de l'armée Makno

Sévastopol, 5. T. H. R. — Les journaux de Sévastopol reproduisent les communiqués suivants de l'armée Makno :

18 août. — Pendant ces derniers jours, on signale sur tout le front une activité des éclaireurs.

Les soulèvements des paysans se développent. Tout le gouvernement d'Ekatérinoslaw se trouve à la veille d'un soulèvement général.

23 août. — Dans la direction de Khar-koff, des combats sont en cours; nous avons fait 700 prisonniers.

A l'est d'Isioume, nous marchons en avant.

Au sud de Koupiansk, nous avons attaqué la localité Brigadirovka. Dans la direction de Poltava, nous avons occupé la station de Balki.

Une interview du général Wrangel

Sévastopol, 8. T. H. R. — Le général Wrangel, au cours de l'interview qu'il a accordée à un rédacteur du Vélkaya Rossia, a fait, entre autres les communications suivantes qui présentent un grand intérêt :

Nous achevons la troisième opération entreprise depuis l'occupation par nos troupes de la Taauride du Nord. Il y a un mois, l'armée polonoise se repliait sur Varsovie, et la Lettonie ainsi que l'Estonie, traitaient la paix avec la Russie des Soviets. L'armée russe constituait alors l'unique force luttant avec succès contre les bolchevistes.

En présence de cet état de choses nous nous trouvâmes dans la nécessité de tourner vers l'est afin de soulever les cosaques. Nos troupes débarquèrent près d'Eisk, sur le littoral de la Mer d'Azoff, et près d'Anapa. De cette façon, toute la presqu'île de Taman fut saisie comme par une tennelle.

Au bout de six jours, nos troupes, largement soutenues par la population cosaque, mirent en déroute deux divisions rouges, firent 6000 prisonniers et s'approchèrent de la ville d'Ekatérinodar jusqu'à une distance de 50 verstes.

Se rendant compte du terrible danger qui les menaçait, les bolchevistes dégarnirent leurs fronts de Sibérie, de l'Azerbaïdjan et de Perse, pour concentrer sur le front de la Taauride et au Caucase 77 brigades d'infanterie et 16 de cavalerie. Ayant passé à l'offensive sur tout le front, à partir de la mer d'Azoff jusqu'au Dnieper, et ayant forcé le passage de ce fleuve aux environs de Kakhovka, les Rouges firent irruption sur les derrières de nos armées afin de les empêcher de communiquer avec la Crimée. D'autre part, des combats acharnés s'engagèrent sur tous les points du Caucase.

C'est à ce moment que de profonds changements politiques et stratégiques se produisirent en Occident. La France et l'Amérique se prononcèrent en notre faveur, considérant notre lutte comme une lutte humanitaire défendant la liberté et la civilisation. D'autre part, les Polonais passèrent à une offensive victorieuse et la direction principale de leur marche en avant est maintenant le sud.

Dans ces conditions, le front occidental, notamment celui de la Taauride, acquit une importance de tout premier ordre. Il fallut opter entre les opérations à l'est et le front du Kouban, car le développement de nos opérations sur le front du Caucase aurait inévitablement abouti à l'abandon de la Taauride du nord par nos troupes.

Etant donné cet état de choses, j'ai recommencé à retirer nos troupes du Kouban où elles s'étaient renforcées à tel point que les effectifs avaient été portés à deux fois et demi ce qu'ils étaient auparavant. Tous les cosaques en état de porter les armes nous rejoignaient dans nos stanitzas par où passaient nos troupes.

Cependant l'ennemi avait profondément pénétré dans la Taauride du nord et se trouvait à 15 verstes de Melitopol. Nos troupes qui défendaient obstinément chaque pouce de notre territoire, achevèrent les manœuvres indispensables, et le 30 août, passèrent à leur tour à l'offensive. Vers le soir de la même journée, la résistance de l'ennemi étant brisée, les Rouges durent se retirer rapidement et l'opération aboutit à leur complète expulsion au-delà du fleuve.

L'armée russe s'est recueillie comme un tigre prêt à bondir sur l'ennemi.

Nous poursuivons notre lutte, croyant au succès final de nos efforts. Nous tenons nos mains à tous ceux qui luttent contre le bolchevisme.

Le commandant en chef insista tout particulièrement sur ces derniers mots en leur attribuant une grande importance.

L'orphelinat arménien de Prinkipo

Les heureux villégiatures de Prinkipo qui, l'année dernière, faisaient la montée de Christo pouvaient voir au bas de cette montagne, dressée sur un petit plateau, 5 ou 6 tentes propres où quelques enfants chétifs, tristes épreuves d'une nation horriblement persécutée, avaient trouvé abri.

Ces déshérités vivaient là, sous la garde d'une surveillante, grâce à la sollicitude des dames patronnesses de l'œuvre, à la générosité des familles arméniennes et aussi à celle de donateurs grecs ou israélites. Plusieurs fois, en effet, des personnalités de l'une ou l'autre nation interrompaient la leur promenade pour visiter ce camp des orphelins et y laisser une belle offrande.

Ces enfants, nomades malgré eux, sont aujourd'hui logés dans une maison confortable, connue sous le nom de Villa Weiss bey, entourée d'un beau jardin et sise au milieu des pins, près de la Langue. S'ils n'y retrouvent pas le bonheur perdu, ils y reçoivent tous les soins nécessaires au corps et à l'esprit. Une des dames patronnesses visite journellement l'établissement et contrôle tout ce qui s'y fait.

Tout cet heureux changement a été opéré grâce aux efforts de l'Union de Bienfaisance arménienne de Prinkipo et aux recettes de la fête de nuit donnée l'année dernière au profit de cette œuvre et au succès de laquelle les éléments arméniens, grecs et israélites ont contribué avec un égal dévouement et une égale générosité.

Nous sommes persuadés que tous ceux qui ont participé, ainsi que nous venons de le dire, à la création de l'orphelinat arménien de Prinkipo auront à cœur de soutenir cette œuvre, qui est la leur, en assistant à la fête de nuit qui sera donnée au profit dans le magnifique cadre du Yacht Club, le 11 septembre prochain.

M. Canellopoulos, haut-commissaire hellénique qui ne laisse jamais échapper une occasion de témoigner sa bienveillance à la nation arménienne, a bien voulu, cette fois encore, accorder son haut patronage à cette fête.

Le comité d'organisation composé de Mmes. A. & J. Camhi, Photiadis, Pandernali, Kalemkarian, M. Manoukian, Missirlian et Mlle. Franghia ainsi que de Messieurs A. & J. Camhi, Kebedji, A. Siniosoglou, Démirdjibachian, Enksergy, Ferhadian, Manoukian, Papazian, Philippos, Surénian et Yéramian, s'est mis énergiquement au travail et tout fait croire qu'il rencontrera partout le même accueil sympathique et empressé que l'année dernière.

Madame Vve Arthur d'Orfani ainsi que les parents et alliés prient les amis et connaissances de vouloir bien assister à la messe de Requiem qui sera célébrée en l'Eglise Saint-Antoine, samedi prochain, 11 courant, pour le repos de l'âme de leur regretté

Arthur d'Orfani

Constantinople, le 10 Septembre 1920.

Avis

Les Officiers de l'Examen des passeports rencontrent fréquemment de grandes difficultés et perdent inutilement du temps dans l'examen des listes des voyageurs, et des équipages des bateaux, vu que ces listes sont incorrectes et si mal écrites, que le nom ne peut pas être lu. En conséquence les instructions ci-dessous sont imposées à l'intention des intéressés au cas où elles ne seraient pas suivies les délinquants seront déferés au Capitaine anglais du port, et subiront de fortes amendes, payables par le capitaine, Propriétaires ou Agents maritimes intéressés.

1) Les listes qui seront remises aux Officiers de l'Examen des passeports doivent contenir le nom et le prénom de tous les voyageurs. (Les noms turcs masculins doivent inclure le nom patronymique).

2) Les mêmes instructions s'appliquent aux listes des équipages.

3) Les listes doivent être écrites lisiblement en anglais, ou en français, ou en italien.

4) Les listes écrites dans n'importe quelle autre langue seront refusées.

A. J. Fletcher Capt.
for
major général Staff
Army of the Black Sea

Circulaire

Constantinople, le 21 août 1920.

M.....

Nous avons l'honneur de vous informer que notre Sieur Nicolas Z. Halcoussi s'étant retiré de notre Maison Commerciale, la Société en nom collectif FRATELLI HALCOUSSI est arrivée à son terme.

Nos Sieurs Léonidas Z. Halcoussi et Etienne Z. Halcoussi ont formé sous le même raison sociale Fratelli Halcoussi une nouvelle Société, laquelle prendra la suite de la Société dissoute avec l'actif et le passif de cette Maison.

En vous remerciant de la confiance qu'il vous a plu de nous honorer, nous vous prions d'agréer l'assurance de notre parfaite considération.

L. Z. Halcoussi

N. Z. Halcoussi

E. Z. Halcoussi

Constantinople, le 21 Août 1920

Téléph : Stamboul No 823

M.....

Me référant à la circulaire ci-contre, j'ai l'honneur de vous informer que la Société Fratelli Halcoussi étant arrivée à son terme, je viens de fonder une Maison Commerciale à Stamboul, Tattun-Gueunruk No 13, où je m'occuperai du même genre d'affaires commerciales, pour mon propre compte, et en mon nom personnel.

Dans l'espoir que vous voudrez bien m'honorer de votre confiance je vous prie de prendre note de ma signature ci-bas et d'agréer l'assurance de ma parfaite considération,

Nicolas Z. Halcoussi

Constantinople, le 21 août 1920

M.....

Nous référant à la circulaire ci-contre, nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que notre Sieur N. Z. Halcoussi s'étant retiré de notre Maison et la Société Fratelli Halcoussi étant arrivée à son terme, nous avons formé une nouvelle Société en nom collectif sous le même raison sociale

FRATELLI HALCOUSSI

Notre nouvelle Société prendra la suite de la Société dissoute avec son actif et son passif et s'occupera du même genre d'affaires commerciales.

Dans l'espoir que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance, nous vous prions de prendre bonne note de nos signatures respectives, ainsi que de la signature du sieur Jean Halcoussi fondé de pouvoirs de notre Société et d'agréer l'assurance de notre considération distinguée.

L. Z. Halcoussi

E. Z. Halcoussi

Notre Sieur Léonidas Z. Halcoussi signera : ΑΔΕΛΦΟΙ ΧΑΛΚΟΥΣΗ

Notre Sieur Etienne Z. Halcoussi signera : ΦΙΛΗ ΧΑΛΚΟΥΣΗ

M. Jean Léon Halcoussi signera : pour procuration Fratelli Halcoussi

J. HALCOUSSI

MOUVEMENT DU PORT

Le paquebot mixte **ISPAHAN** de la Cie des Messageries Maritimes venant de Marseille, Naples, Pirée, Smyrne, est attendu à Consople vers le 13 et repartira pour Smyrne, Vathy, Beyrouth, Lattaquié, Alexandrette, Mersine, Larnaca, et Tripoli.

L'EMPEREUR NICOLAS partira le 11 et pour le Levant et Marseille.

Le TIBET de la Cie Fraissinet actuellement en Mer Noire est attendu à Consople vers le 15 et repartira pour Gènes et Marseille.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata, Tchihili Rihim han, sur les Quais, Tél. Péra 1348. Pour passagers du pont s'adresser à M. Héton Berberian, passage Phaliron, No 9 sur les quais.

Le bateau **CONSTANTIN** capitaine Panassenko, partira, le 11 Septembre à 2 h. de l'après-midi pour Sébastopol, Yalta et Théodosie, en acceptant des marchandises et passagers de 1e, 2e et 3e classes.

Pour frets et passagers s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata, Tchihili Rihim han (rez-de-chaussée).

Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata, Tchihili Rihim han (rez-de-chaussée).

Le bateau rapide **ATROMITOS**, de la Navigation Ionienne, G. Yannoulas Frères, muni de tégraphie sans fil et disposant de cabines luxueuses et très confortables avec deux ou trois lits, pour passagers de 1ère et 2ème classes, quittera les Quais de Galata mercredi prochain 21/5 Sept à 4 h. p.m. pour Brindisi touchant à Mytilène, Smyrne, Le Pirée, Patras et Corfou, acceptant des passagers et de marchandises.

Messieurs les voyageurs et les chargeurs de marchandises sont priés de s'adresser à temps aux agents généraux, M. St. Téléph. 854. S. St. Téléph. 854. Galata, Merkez Rihim han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 854.

L'arrivée à Patras du s/s **Atromitos** coïncide avec le départ de ce port pour New-York du s/s **Pannonia**.

Navigation Nationale de Grèce

Le bateau luxe **NAÏXOS** attendu de Marseille et Pirée le 17 septembre partira 21 courant pour Marseille touchant à Smyrne et Le Pirée, acceptant des passagers de 1e, 2e et 3e cl. et de marchandises pour cette destination ainsi que pour New-York avec transbordement au Pirée à bord du transatlantique **THEMISTOCLES**.

Le transatlantique **THEMISTOCLES** jaugeant 14.000 t. à deux hélices d'un vitesse régulière 16 milles par heure du Pirée, le 14/27 sept, directement pour New-York acceptant des passagers de 1e 2e et 3e cl. et de marchandises.

Le transatlantique **PATRIOS** jaugeant 10.000 t. à deux hélices partira du Pirée, le 25/9 Octobre directement pour New-York, acceptant des passagers et marchandises.

Pour l'engagement à temps des places et pour tous renseignements, s'adresser aux Agents Généraux, Mess. **Pandelli Frères et C. A. Antoniadis**, Galata, Omer Abad Han, 2e Etage. Tél. Péra 1320. Pour les billets de 3ème classe s'adresser à M. Moïse Hananel et Cie Galata Maritime Han No 2.

OUVERTURE des SECTIONS de GROS et DÉTAIL du NOUVEL ÉTABLISSEMENT

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE de BIJOUTERIE et HORLOGERIE "LA CONFIANCE" 413 Grand'Rue de Péra (Magasin Schaub) Téléphone Péra 2593

Seule propriétaire de fabrique de bijouterie.—Traite toutes affaires de bijouterie, joaillerie, argenterie, et horlogerie.— Grands assortiments en stock

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Que l'importe ? Que m'importe !

Du *Peyam-Sabah* :
Nous avons appliqué la devise « que l'importe ? que m'importe ? » dans tous nos actes, voire même dans notre politique. Sous le régime hamidien, il était tout naturel que nous fussions guidés par ce principe, sous le régime d'abomination unioniste il en a été de même.

En dépit des souvenirs effrayants de ces époques et de la liberté relative de notre administration actuelle, nous ne pouvons pas nous désaccoutumer de cette tare singulière. Nous faisons partie du public, mais nous ne voulons pas nous occuper des affaires publiques. C'est pourquoi notre Constitution ne repose sur aucun fondement solide ; nous n'avons pas recouru au suffrage de la nation. Notre gouvernement ne sait sur quoi se baser. Nos dirigeants s'engagent ainsi dans la voie du despotisme et de la routine. Toute nation à la gouvernance qu'elle mérite. Tout le monde se plaint de la marche de nos affaires, mais combien y en a-t-il parmi nous qui accomplissent leurs devoirs civiques ?

Il est étrange que nous ressentions la douleur la plus profonde lorsque nous perdons un de nos biens les plus insignifiants. L'effondrement partiel de notre patrimoine ne nous inspire le moindre sentiment de regret ni de douleur.

La question des fonds secrets

De l'*Alemdar* :

Les gouvernements qui sont chargés de défendre les intérêts vitaux du pays sont obligés de prendre parfois des mesures dont la divulgation compromet le salut de la nation. Les dépenses qu'il est nécessaire d'effectuer dans ce but ne sont pas en conséquence mentionnées dans les registres officiels du Parlement ni publiées dans la presse. Tous les gouvernements du monde accordent des fonds secrets à certains départements. Ce n'est donc pas un fait extraordinaire que d'avoir affecté des fonds secrets au ministère de la guerre durant la grande campagne qui nécessitait un tas de dépenses.

Malheureusement la nation a eu pleine et entière confiance en ce polisson d'Enver qui n'a pas manqué d'en abuser en se gorgant d'or et en faisant bénéficier ses acolytes des sommes affectées à l'œuvre de la défense du pays.

Nous voudrions que la commission chargée d'enquêter sur les abus nous édifiât sur l'emploi de ces sommes qui pour la plupart se chiffrent par millions de piastres.

Nos défauts

De l'*Ikdam* :

Nous sommes enveloppés de nuages de fumée ; il n'est donc pas aisé d'entrevoir l'avenir. La nation et l'Etat doivent songer à remédier à trois défauts essentiels qui ont été la source de nos maux et la cause efficiente de la ruine de la Turquie, à savoir l'incurie, l'incapacité politique et la désunion.

PRESSE GRECQUE

L'opposition et le peuple

Du *Makedonia* (Salonique) :

La presse de l'opposition reprend sa vieille chanson : les élections doivent être faites par un gouvernement d'affaires, autrement elles ne pourraient être impartiales ; leurs résultats ne sauraient être ni valables ni respectés.

L'opposition n'ayant pu renverser le gouvernement par le complot qu'elle a ourdi cherche à éloigner du pouvoir le ministère par des raisonnements sophistiques. Mais le peuple doit savoir qu'autant le succès de l'attentat aurait été désastreux pour le pays, autant serait catastrophale l'absence, même provisoire, du gouvernement Venizelos, du pouvoir, au moment où la Grèce a le plus besoin des lumières du grand chef.

L'opposition ne cessera ses protestations procéduraires, ni ses sophismes comiques, ni ses appels incendiaires. Mais la nation de son côté ne cessera de poursuivre la voie lumineuse du destin, impassible et tranquille.

PRESSE ARMÉNIENNE

L'alliance des petites nations

Du *Djagadamard* :

L'alliance des petites nations et non la petite alliance sera saluée à coup sûr avec allégresse par tout peuple libre. La guerre a déjà prouvé qu'il est désastreux de s'engager dans des combats au profit des aventures d'autrui.

L'alliance des petites nations est aujourd'hui plus facile, car les Etats nouvellement constitués sont partisans des principes démocratiques, des exigences politiques actuelles. Le mouvement des travailleurs a provoqué une commotion formidable et s'étend de plus en plus. Le communisme des moyens de production est aujourd'hui partout à l'ordre du jour. Les petites nations doivent donc s'allier entre elles pour réprimer les tendances impérialistes qui sont fort ac-

centuées en dépit des désastres de la guerre. Les conditions géographiques exigent que l'alliance des petites nations s'organise de région en région pour la transformer ensuite en une confédération.

C'est ainsi que le mouvement d'alliance peut s'étendre dans les Balkans de façon à embrasser toute cette contrée.

En Orient, dans la région du Caucase l'Arménie et la Géorgie peuvent constituer un noyau auquel viendront se joindre sûrement la Perse pour assurer l'équilibre et la paix en s'opposant aux empiétements étrangers.

Tous les peuples affranchis du joug russe ne gagnent rien à marcher isolés dans leur voie. Ils sont condamnés à devenir tôt ou tard la proie des grands s'ils ne se joignent pas à d'autres.

LA VISION PARFAITE!!!

par l'emploi de Verres de 1^{re} fabrication en vente chez l'Opticien-Oculiste MAURICE à Galata, Yüksek Caldirim, No 33. ANCIEN SPECIALISTE dans l'extinction des Ordonnances de MM. les médecins oculistes.

Assortiment complet de Verres-Cylindriques, simples et combinés pour l'Asymétrie, la Presbyopie, La Myopie etc., ainsi que de Pince-nez et Lunettes en or, double et nickel. Prix raisonnables.

Avis

De la préfecture de la ville :

Il est porté à la connaissance des intéressés qu'en dehors de l'époque du Ramazan, les « pidas » qui seront fabriqués par les fours des « simitdjis » et des « pidadjis », devront être confectionnés avec la farine du pain de première qualité et avoir un poids d'un et d'un demi kilo, sans tenir compte du droit de cuisson. Ceux-ci pourront être vendus au prix qui sera arrêté après marchandage. Les « simits » étant astreints aux mêmes dispositions, il a été décidé d'abroger également le prix maximum fixé pour ceux-ci et de permettre leur confection, toujours avec de la farine du pain de première qualité, à raison de vingt « simits » par kilo et de les débiter au prix que l'on voudra. Les « pidas » et « simits » qui ne posséderaient pas le poids indiqué ci-dessus, ou qui ne seraient pas confectionnés avec la farine du pain de première qualité, seront immédiatement confisqués. (3395-1)

Vente aux Enchères Publiques

Pour cause de départ

Dimanche, 12 Septembre 1920, à 10 h. du matin il sera procédé à la vente aux enchères publiques du mobilier se trouvant à la

Rue Cabristan, Bellis Han No 13

App. 1 à côté de Psaly

Riche mobilier, Salle à manger complète, Chambre à coucher complète, Armoires à glace, Armoires, Canapés, Fauteuils, Chaises, Lits grand et petit, Lave-bos, Toilettes, Poèles en faïence et en fer, Toile cirée, Porte-manteaux, Tableaux, Batterie de cuisine, Vaisselle, Lampes, Bain, etc.

Un bon piano

Marco Dessegno

Commissaire-Priseur.

L'acheteur payera 3000 pour frais de criée.

Constantinople, le 6 Septembre 1920.

Avis

Du ministère des finances :
Deux pièces du 1^{er} étage de Djémaat han, sis à Galata rue Merterany, ainsi que le vaste sous-sol du dit han, pouvant servir de dépôt, loués par le Trésor et affectés à la sous-commission des ventes supprimée, ayant été évacués, ces pièces avec le sous-sol seront données en location à des conditions avantageuses. Les intéressés peuvent s'adresser à la direction de l'intendance du Malié. (3869-3)

Du ministère des finances :
Le terrain d'une superficie de 993 mètres qui comprend également un immeuble en pierre à un étage de 300 mètres carré situé aux environs de Djerrah Pacha, dans le quartier Kareki Hussein Techelebi, sur le boulevard de Khudavendigar à un point important de la voie des trams, a été mis aux enchères à partir du 24 août 1920 pour un délai d'un mois. Les intéressés doivent s'adresser, munis des arrhes réglementaires, à la direction générale des biens domaniaux du ministère des finances. (3826-10)

OCCASION.....

Grands arrivages de :

Galoches, Imperméables,

Parapluies, Souliers

POUR HOMMES ET DAMES A DES PRIX

EXCEPTIONNELLEMENT RÉDUITS

S'adresser à : NAP. EUSTATHOPOULO & FILS

Rue Cara-Moustapha Ali Ekber Han Galata

RÉPUBLIQUE ARMÉNIENNE

Emprunt arménien de l'Indépendance

6000 1920

20.000.000 de Dollars

Net de tous impôts, gagé sur les ressources générales de l'Etat Arménien

Prix d'émission au pair. Change fixe: Une Livre turque par Dollar

Remboursement en dix ans

On peut souscrire dans les Etablissements suivants :

Banque Nationale de Turquie (Galata-Stamboul) ; Banque d'Athènes (Galata-Stamboul) ; Banque Commerciale Ottomane (Galata).

Closure de la Souscription au 30 septembre

GALOCHE

RUSSO-SUÉDOISES

de la fabrique RUSSKA GUMIFABRIKEN A. B.



Marque TRAPEZ sont les plus solides,

les plus durables et les meilleures du monde.

Pour vente en gros s'adresser chez :

EDWARD LA FONTAINE & SONS

Stamboul, Alalemdji Han

ET CHEZ : L. KOHAN, M. ROCHLIN

Galata, Tidjaret Han.

Le monde chic n'est plus tenu de courir à Paris et à Londres

pour s'habiller depuis qu'il a à Péra le Marchand Tailleur

RAFFINÉ 20

où la façon la plus soignée et la

coupe la plus moderne ne coûtent que Ltq :

Appl. Damadian, au coin d'Asmali Mesdjid. Grand'Rue de Péra

Ligne Française du Levant

SOCIÉTÉ "LES AFFRÉTEURS RÉUNIS"

JEAN STERN, Administrateur-Directeur

SIÈGE SOCIAL : 15 Rue Scribe, Paris

FLOTTE

TONNES		TONNES	
Titan.	8000	Les Baléares.	1
Olympe	8000	Industria	1
Jean Stern.	7000	Mongibello	1
Bacchus.	7000	Apollon	1
Silène.	7000	Gloria	1
Phœbus	7000	Maréchal Foch	1
Andrée	6600	Mars	1
Vulcain	6000	Mont Saint-Clair	1
Edouard Shaki	6000	Eros	1
Jupiter	6000	Sahara	1
Eole	5500	Nice	
Flore.	5500	Diane.	
Cères	5500	Maréchal Joffre.	
Hercule	5000	Gaulois	
Junon.	4500	Victoria	
Pomone.	3300	Guynemeer	
Labor	3300	Nouveau Conseil	
Ars.	3300	Mayenne	
Nérée	3000	Ville d'Arzew	
Vénus.	3000	Esperanto.	
Libertas.	3000	Pan.	
Bellone	2200	Jeanne Antoinette	

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA

Départs bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur

Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers, Hull

par cargo-boats de 1^{re} classe

Pour frets et renseignements s'adresser à l'agence générale de la

LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT

Société "Les Affréteurs Réunis"

Quais de Galata, Merkez-Rihim Han. 2^e Etage. Télép. 645Péra

FONDÉE EN 1795
Fournisseurs de l'Amirauté Britannique, du Ministère de la Guerre, Ministère de l'Inde
Agents Généraux pour les Colonies, H.M.O.W., L.C.C., etc.

JOHN TANN, LTD

Fabrique de Coffres-Forts

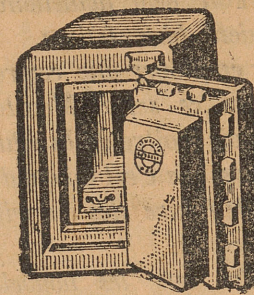
Londres E. C. 1

Grand assortiment en stock à Constantinople chez

MAURICE MARCUS

Représentant exclusif pour la Turquie et l'Asie-Mineure

Constantinople, Galata: Tehnili-Rihim Han No 1, 6, 18. Tél. Péra 785



UMBRELLA

SAVON

donne complète satisfaction

AGENTS :

J. W. Whittall & Co Ltd

Stamboul

MESDAMES PROFITEZ

CHEZ :

A. Magni et P. Milovich

Fermeledjiler Yeni han (1^{er} ét.)

ON VEND

Chapeaux d'hiver

(Modèles arrivés de Paris)

Garnitures pour Chapeaux

fleurs, plumes et fantaisies

(Modèles arrivés de Paris)

Jaquettes en laine

Costumes » » tricotés

Cache cols en soie

Blouses et lingerie pour femmes

A des prix

déflant toute concurrence

MOTEURS SUÉDOIS

marins et stationnaires

Marque les plus renommées en

dépôt à Constantinople

SKANDIA à l'huile lourde

PENTA à benzine et à pétrole

ARCHIMEDES amovibles

à benzine.

Moteur Dynamos, Scies à

moteur etc., etc.

FAIXE & Co

Cité Française (Moumhané)

GALATA CONSTANTINOPLE

PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre santé en vous laissant tromper n'importe où.

ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-soie indéchirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime.

Succursale de la maison parisienn

J. ROUSSEL

PÉRA, Place du Tunnel, No 10

Demandez le catalogue illustré gratuit

Avis

Du ministère des finances :

La location pour un délai de 5 ans du local de la douane des tabacs sis à Limon Iskelessi à Balouk-Pazar et dont les réparations estimées à 40.000 livres doivent être à la charge du locataire a été mise aux enchères à partir du 22 août 1920 pour un délai d'un mois.

Les intéressés munis d'arrhes représentant le 20^e de la valeur estimative doivent se présenter à la direction générale des biens du fisc du département des finances. (3605)

ENTREPOTS

DE TRANSIT

Fener, Corne d'Or

Eug. Eugénides & Co

Capacité 8000 tonnes

Bureaux : Fener, Corne d'Or.

Téléphone Stamboul 1061.

Direction : Galata, Hudavendighar Han, Nos 70-74.

Téléphone P. 310-311.

Bureau de facilités générales

Bagche-Cayou, Brindji Vakur Han No 40

Téléphone : Stamboul 831

Notre Bureau assume :

Traductions et rédactions dans différentes langues de pièces officielles et officieuses ; poursuites affaires par devant tribunaux, Administrations etc ; étude et solution de questions difficiles par spécialistes compétents ; courtage aux achats, ventes et locations ; présentation de Fabricants, aux Commerçants, Artisans et Boutiquiers ; fournitures de catalogues et échantillons de marchandises ; démarche pour obtention de brevets ; mis des moyens pécuniaires à la disposition d'inventeurs ; entreprise et présentation de spécialistes pour constructions et réparations de bâtiments ; embarquement, débarquement et transport de marchandises par camions et autres ; indication de nouvelles sources de gains aux capitalistes ; prêts et emprunts ; indications de spécialistes éminents pour toutes sortes de maladies ; procuration de travail et d'emploi à toutes catégories de personnes ; procuration d'employés et ouvriers à tous ceux qui en demandent.

2 Motocyclettes à vendre

Davidson et Van

dorier. S'adresser Galata Moumhané

Moumhané Han (3877-2)

"Indian", avec Side-Car (volant)

tout neuf, avec équipement électrique,

dernier modèle à vendre, Stamboul, Sir-

kedji, American Foreign Trade Corporation.

(3884-3)

A louer

appartement, récemment meublé 3 chambres, 1 salle

pour une année, prix réduits, emplacement

Alinali-Tchehenné. S'adresser au

Journal. (3901-3)

On demande

aux Messageries Maritimes employé comptable.

S'adresser de 10 à 12 h. à l'Agence Générale

Tehnili Rihim Han (3893)

On demande

démontre, sachant le

me instruire, dans une famille turque

S'adresser Chevli-Réhad 57 Avenue d

la Sublime Porte au-dessus de l'imprimerie

(3886-3)